

Hommage

Langevin / Maillet

Gilbert Langevin, *PoéVie* (anthologie présentée par Normand Baillargeon), Montréal, Typo/Poésie, 1997, 272 p.

Gilbert Langevin, *La voix que j'ai* (Chansons choisies. Recueil préparé par André Gervais), Montréal, VLB, 1997, 282 p.

Boudreau, Raoul, Anne Marie Robichaud, Zenon Chiasson et Pierre M. Guérin (dir), *Mélanges. Marguerite Maillet*, Moncton, Éditions d'Acadie/Chaires d'études acadiennes, 1996, 580 p.

Gaëtan Lévesque

Numéro 88, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39294ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, G. (1997). Compte rendu de [Hommage : Langevin / Maillet / Gilbert Langevin, *PoéVie* (anthologie présentée par Normand Baillargeon), Montréal, Typo/Poésie, 1997, 272 p. / Gilbert Langevin, *La voix que j'ai* (Chansons choisies. Recueil préparé par André Gervais), Montréal, VLB, 1997, 282 p. / Boudreau, Raoul, Anne Marie Robichaud, Zenon Chiasson et Pierre M. Guérin (dir), *Mélanges. Marguerite Maillet*, Moncton, Éditions d'Acadie/Chaires d'études acadiennes, 1996, 580 p.] *Lettres québécoises*, (88), 51–51.

Gilbert Langevin, *PoéVie* (anthologie présentée par Normand Baillargeon), Montréal, Typo/Poésie, 1997, 272 p., 14,95 \$.
Gilbert Langevin, *La voix que j'ai* (Chansons choisies. Recueil préparé par André Gervais), Montréal, VLB, 1997, 282 p., 24,95 \$.
Boudreau, Raoul, Anne Marie Robichaud, Zénon Chiasson et Pierre M. Guérin (dir.), *Mélanges. Marguerite Maillet*, Moncton, Éditions d'Acadie/Chaires d'études acadiennes, 1996, 580 p., 36,95 \$.

Hommage: Langevin/Maillet

Normand Baillargeon et André Gervais publient des anthologies qui rendent hommage à Gilbert Langevin, et un collectif souligne les vingt-cinq ans d'enseignement de Marguerite Maillet à l'Université de Moncton.

HOMMAGE
Gaëtan Lévesque

L'ANNÉE 1997 AURA ÉTÉ CELLE de Gilbert Langevin et de Marguerite Maillet. Du premier, la collection « Typo » publie une anthologie de textes, et VLB éditeur une anthologie de chansons. De la deuxième, un collectif de l'Université de Moncton souligne vingt-cinq ans de travail de recherche, d'enseignement et d'animation culturelle en Acadie.

Une œuvre abondante

Après trente-cinq ans d'écriture (1960-1995), le poète Gilbert Langevin aura laissé derrière lui une trentaine de recueils de poèmes ainsi qu'une centaine de chansons. Au mois de mai paraissent, simultanément, deux anthologies sur son œuvre. La première, présentée par Normand Baillargeon, est surtout consacrée à la poésie ; la seconde, préparée par André Gervais, regroupe les chansons.

Normand Baillargeon, un ami de Gilbert Langevin, a préparé *PoéVie* pour la collection « Typo » une anthologie qui propose des poèmes, des chansons, de la prose et des aphorismes. On peut toujours avoir des réserves sur le choix que fait un anthologiste dans l'œuvre d'un écrivain ; ce choix est personnel et subjectif, mais les textes choisis par Baillargeon me semble bien refléter le travail d'écriture poétique de Langevin.

C'est une excellente initiative d'avoir proposé cette anthologie, qui deviendra sûrement indispensable autant pour l'enseignement de l'œuvre de Langevin que pour le lecteur qui veut relire certains recueils de poésie qui sont épuisés.

André Gervais, quant à lui, parle de Gilbert Langevin en tant que parolier et écrivain dans *La voix que j'ai*. Il présente cent dix chansons, probablement écrites entre 1966 et 1995. Il s'agit ici d'un choix que Gervais a fait dans l'ensemble de l'œuvre.

On y apprend, entre autres, que certaines chansons ont été enregistrées par des interprètes tels : Pauline Julien vers la fin des années soixante ; le groupe Offenbach, dans les années soixante-dix ; Gilbert Langevin lui-même au début des années quatre-vingt ainsi que Marjo, Dan Bigras et Stephen Faulkner au début des années quatre-vingt-dix. Probablement qu'une quarantaine de chansons sont gravées sur disque ou disque compact.

Dans un avant-propos d'une dizaine de pages, André Gervais explique qu'il y aurait une étude des chansons de Langevin à entreprendre : un travail immense à faire ; mais en attendant cette recherche, la collection « Chansons et monologues » de VLB éditeur, tente du moins de faire connaître une partie de ce patrimoine.

Marginal, Langevin n'aura été d'aucune école, son œuvre poétique est personnelle, et la critique a toujours souligné son caractère original. Gaston Miron, en 1988 qualifiait l'œuvre de Langevin comme « l'une des [voix les] plus existentielles [...] que je connaisse ».

Ne serait-ce que pour ce commentaire de Miron, il faut lire ou relire l'œuvre de Langevin, et avec les anthologies de Baillargeon et Gervais, le lecteur a tout ce qu'il lui faut pour redécouvrir ce poète « d'amour et de révolte, nerveux jusqu'à la brûlure » selon les mots du journaliste Jean Royer.

Une animatrice infatigable

Pendant vingt-cinq ans, Marguerite Maillet a contribué au rayonnement de la littérature et de la culture acadiennes. Pour la remercier de sa contribution à l'enseignement et à la recherche à l'Université de Moncton, ses collègues, sous la direction de Raoul Boudreau, Anne Marie Robichaud, Zénon Chiasson et Pierre M. Guérin, lui ont offert une publication intitulée *Mélanges. Marguerite Maillet*.

Cet hommage se présente sous la forme d'un recueil de textes de création et d'articles sur la littérature, la langue et l'ethnologie acadiennes. Le premier texte est signé par René Dionne, professeur émérite de l'Université d'Ottawa et professeur associé de l'Université de Moncton. Dans ce bel article, il décrit la carrière de Marguerite Maillet, pendant longtemps titulaire de la Chaire d'études acadiennes de l'Université de Moncton, et aussi auteure d'une *Histoire de la littérature acadienne, de rêve en rêve*, ainsi que d'une *Anthologie de textes littéraires acadiens, 1606-1975* — en collaboration avec Gérald Leblanc et Bernard Émont.

Dans la section création, on peut lire les textes d'auteurs acadiens : Antonine Maillet, Melvin Gallant, Judith Hamel et Gérald Leblanc, ainsi qu'un texte d'une auteure ontarioise, Gabrielle Poulin. L'autre partie regroupe des articles sur la littérature, la langue et l'ethnologie signés par différents collaborateurs de toutes provenances, mais dont les textes parlent des œuvres acadiennes. Il y a sept analyses sur l'œuvre d'Antonine Maillet et deux sur l'œuvre de France Daigle ; d'autres sont consacrées à Jacques Savoie, à Gérald Leblanc et à Calixte Duguay. Les articles couvrent à peu près tous les domaines de création : poésie, roman, théâtre et essai.

Ces *Mélanges*, dont les articles apportent une contribution exceptionnelle aux études acadiennes, est un très bel hommage — grandement mérité : M^{me} Maillet a consacré une grande partie de sa vie à défendre une culture.

